

XYZ. La revue de la nouvelle

À la saison des amours

Michel Bélil



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2875ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bélil, M. (1987). À la saison des amours. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 13-13.

À la saison des amours

Michel Bélib

Le mâle au poil fauve écarte les aiguilles d'un conifère, dévale un talus, enjambe un fossé qui bourdonne de suçogains et, nez flairant le vent, bondit à découvert. Pour la conquête de la femelle en rut, il devra terrasser un jeune prétendant.

Après le corps à corps meurtrier : la danse rituelle, perfectionnée au cours des millénaires.

Sa prise couchée sans ménagement, il déchire ses vêtements et l'enserme pour qu'elle cesse de se débattre. Sans un regard, sans l'ombre d'une tendresse, il la pénètre d'un coup de rein. Son sexe rejoint une région secrète d'où s'exhale l'odeur qui l'a excité dans le bois.

Le va-et-vient, pendant que les mains pétrissent les seins. La copulation de sa race, à la saison frénétique des amours.

•

Il ne pense qu'au plaisir imminent. Au moment d'éjaculer, la femelle lui tranche la tête. Fontaine de sang. L'instinct du mâle le rive encore et encore en elle. Jusqu'à l'orgasme, jusqu'à ce que l'éclair le foudroie, jusqu'à ce qu'il refroidisse.

Affaiblie mais soulagée, la femelle repousse le décapité qui, avec l'adolescent, servira de nourriture pendant sa grossesse. L'enfant qui naîtra aura les yeux jaunes de son père, son front bas, sa tache de naissance à la cheville droite.

Elle ne mangera pas le petit braillard. Une autre mante religieuse s'en chargera le moment venu, à la saison des amours.